

**LE POINT DE VUE DE XAVIER DELACROIX**

## La puissance des ONG

Que disent les Français lorsque 18 % d'entre eux pensent que les différentes politiques suivies par le gouvernement sont décidées en toute indépendance et qu'ils sont 67 % à estimer que ces politiques sont décidées sous l'influence de groupes d'intérêt et de lobbys ? Cette lame de fond n'épargne pas les dirigeants politiques, suivis par les collectivités locales (jugées à 69 % comme sous l'influence de groupes d'intérêt). Ces chiffres, issus d'une étude proposée par l'Observatoire des influences créé par le cabinet de conseil First&42nd et la société d'études TMO Régions, mettent en exergue une dé-

qui est désormais occupé par la sphère économique (selon l'étude de l'Observatoire des influences, la politique économique gouvernementale est jugée par les Français à 73 % sous l'influence des grandes entreprises). La réapparition de l'Etat depuis quelques mois ne doit pas faire illusion. Le politique ne peut plus intervenir qu'à la marge, sur des sphères aux contours extrêmement restreints. C'est cette impuissance qui donne tout son lustre à la communication. Tout le monde se plaint du manque de substance, du manque de courage, de la domination de la forme sur le fond, mais il est parfaitement normal que, en l'ab-

Pour sa part, l'opinion publique, en vraie cohérence avec le sentiment qu'elle nourrit de son exclusion des enjeux de prise de décision politique et économique, se perçoit avec un médiocre 14 % comme sans grande influence sur le fonctionnement de la société. Pour autant, cette opinion a horreur du vide. La réponse de citoyens confrontés à l'impotence du politique et à son effacement face à la mainmise de l'économie est la montée en puissance de la société civile à travers les associations et les ONG. La négociation Reach à Bruxelles ou, plus récemment, le Grenelle de l'environnement en France ont été initiés par la société civile. Que ce soit dans le domaine de l'environnement ou dans celui de la défense des consommateurs, cette société civile incarne par procuration la volonté de l'opinion de peser sur un monde économique dérégulé et indifférent.

Cette société civile est en passe de s'approprier la légitimité de la représentation de l'opinion que les politiques ont de droit, mais de moins en moins de fait. La montée en puissance du monde des ONG est la réponse au constat que font les citoyens : « *Ceux qui ont le pouvoir – la sphère économique et financière –, nous ne les avons pas élus et ceux que nous avons élus – les politiques – n'ont pas le pouvoir.* » C'est une forme de darwinisme sociétal, mais une « évolution » pas forcément rassurante.

---

Xavier Delacroix est « general manager » de First&42nd.

### **La réponse de citoyens confrontés à l'impotence du politique et à son effacement face à la mainmise de l'économie est la montée en puissance de la société civile.**

corrélation marquante entre, d'une part, des acteurs d'influence (grandes entreprise, banques) jugés comme radicalement éloignés des attentes de l'opinion publique, et, d'autre part, des acteurs crédités d'un taux de confiance d'autant plus élevé qu'ils sont justement perçus sans influence aucune (l'univers associatif, les ONG).

Les politiques n'ont pas les mains libres, puisque l'élu est perçu non pas comme incarnation d'une proposition que son élection valide, mais comme réceptacle et arbitre de forces qui le dépassent. La réalité est celle de l'éviction du politique du vrai terrain de jeu,

sence de toute capacité à faire bouger réellement les choses, l'opinion se concentre sur le seul objet qui lui reste pour avoir le sentiment d'avoir encore un rôle, les images : quitte à regarder un film dont vous ne pouvez changer ni le scénario ni les dialogues, autant se rabattre sur la critique du jeu des acteurs. Donc, les acteurs font les numéros de claquettes pouvant leur permettre d'entrer dans le casting. Le discours n'a pas d'importance puisqu'il est interchangeable et interchangé, quelques individus se battent féroce-ment simplement pour occuper la scène et dire un texte que personne n'écoute.